

## Article de La Dépêche du Midi

Quel rapport entre le Tarn-et-Garonne et le tout nouveau Premier ministre Jean Castex ? C'est d'abord sa tante Françoise Fontanier, qui vit Moissac mais aussi quatre membres de la famille qui ont laissé une trace certaine dans l'histoire départementale.

Tout commence avec le grand-père maternel de Jean Castex, André Fontanier. Si les racines de la famille sont et seront éternellement gersoises, c'est l'amour qui va conduire André l'instituteur en Tarn-et-Garonne. « Mon père est né à Gimont, a enseigné à Masseube puis s'est engagé au parti communiste, il a ensuite accueilli des réfugiés politiques avec le mouvement Freinet avant d'être dénoncé et d'être emprisonné à la prison Saint-Michel de Toulouse. Militant, il rencontre ma mère Mauricette lors d'un colloque et décide de venir en Tarn-et-Garonne pour l'épouser et y fonder une famille » explique Françoise, intarissable sur l'histoire familiale. Une famille marquée par les engagements de toutes sortes. C'est André qui a montré le chemin puisque outre son métier d'instituteur (à Lapaillole puis à Montauban aux écoles de Bio, où il officia aux côtés de son épouse, et de Sapiac) il occupa également de nombreuses autres fonctions dont conseiller municipal pendant deux mandats dans les années 60 et 70, puis quasiment membre permanent de la CGT dans le département à l'heure de la retraite. Mais s'il a joué au rugby il n'a pas été dirigeant de l'USM comme certaines publications le laissent entendre. Malgré tout, il eut un lien avec l'USM puisqu'il fut l'instituteur à Sapiac de Serge Gros, qui fut l'un des présidents du club. « Je me souviens de la force tranquille de cet instituteur, avec son accent rocailleux, sa blouse grise et sa pipe. Il faisait partie de ces vrais instituteurs républicains » se souvient Serge Gros.

L'oncle à l'origine de la création du « Flamand »

Si André a marqué son temps, Mauricette ne fut pas en reste en étant notamment présidente de la colonie de l'Union des femmes françaises de Labenne-océan où beaucoup d'enfants tarn-et-garonnais sont allés. « De retour sur les terres familiales à Septfonds, elle utilisait deux piliers qui donnaient sur la route nationale pour écrire certaines revendications et choses qui la choquaient » se rappelle avec le sourire Françoise. Si les parents ont laissé une trace le frère aîné de Françoise, Louis, a lui aussi laissé une empreinte dans le centre de la cité d'Ingres puisqu'avec deux copains de jeunesse il est à l'origine de la création du café « Le Flamand » à Montauban, en 1979. « Il a aussi lancé le Dali, un café-concert près de la gare » insiste Françoise. Louis, qui avait plus une fibre artistique, vit désormais à Bali. Quant à Françoise, elle a suivi la trace de ses parents en devenant institutrice spécialisée mais aussi en multipliant les activités : candidate malheureuse aux dernières élections municipales de Moissac

sur la liste d'Estelle Hemmami, Françoise Fontanier ne reste jamais inactive puisqu'elle fut entre autres présidente de l'association « Lectures plurielles », présidente du SEL Castel/Moisac, présidente de l'association « écrire autrement » et pendant le confinement a permis la confection de 11 000 masques avec deux collègues. On le voit, les Fontanier ont une histoire peu commune dans le Tarn-et-Garonne. « Nous sommes une famille toujours dans l'action, avec l'envie de créer, de réfléchir, de s'informer, de soutenir On essaye de transformer le présent » note Françoise. Et sûr que Jean Castex ne renie absolument pas ce que fait une partie de sa famille. Laurent Lasserre.